

SHERBROOKE, MARDI 15 NOVEMBRE 1988

ÉLECTIONS 88

Mulroney plonge lui aussi dans le courant indépendantiste canadien

par Pierre APRIL

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney, a entrepris, hier, la dernière semaine de la campagne électorale en empruntant le thème de la souveraineté canadienne à son plus sérieux rival, le chef libéral John Turner.

Parce que le traité de libre-échange est devenu le seul véritable enjeu, qu'il inquiète de plus en plus les citoyens ordinaires et a réussi à faire naître un sentiment nationaliste au pays, Brian Mulroney a jugé nécessaire de plonger lui aussi dans le même courant indépendantiste canadien.

Devant plus de 1.800 partisans du Confédération Club réunis dans un hôtel de la capitale, le premier ministre a tenté de faire la preuve que sans essor économique et une prospérité soutenue au rythme des quatre dernières années et avec les menaces américaines de protectionnisme, la véritable indépendance du Canada est irrémédiablement remise en question.

"Vous ne perdez pas votre indépendance en intensifiant vos échanges commerciaux avec vos voisins, a-t-il lancé, vous la perdez réellement quand vous perdez le contrôle de vos finances nationales, quand votre déficit devient tellement énorme que vous n'avez plus la marge de manœuvre nécessaire pour prendre les initiatives que vous souhaitez prendre.

"Votre souveraineté, a-t-il poursuivi, vous la mettez en péril vraiment quand vous refusez d'affronter les réalités du monde qui vous entoure, quand vous refusez de regarder ces réalités bien en face, avec confiance et dynamisme, et que vous les fuyez par manque de courage et par faiblesse. Sa souveraineté, on ne l'affirme pas en se cachant derrière des barrières protectionnistes."

Pour Brian Mulroney, seul un gouvernement conservateur, avec ses idées, son ouverture au commerce international, son traité de libre-échange avec les États-Unis est en mesure de donner au Canada les instruments et la fierté nécessaires à son affirmation.

Pas d'unanimité

Le discours du premier ministre, comme c'est le cas pour son adversaire libéral John Turner depuis bientôt deux semaines, n'a pas fait l'unanimité, et il y avait des gens dans la salle parmi tous ces partisans pour le contrecarrer ouvertement et lui lancer leurs objections.

"Mes collègues et moi, a-t-il dit, avons travaillé fort pour créer ce climat de confiance, M. Turner, lui, voudrait le détruire".

John Turner et le Parti libéral, dans l'esprit du premier ministre et de son équipe, a offert depuis le début de la campagne, le premier octobre dernier, tous les ingrédients nécessaires à une nouvelle flambée de l'inflation et des taux d'intérêt, à une réduction sensible des investissements étrangers et à une perte de



Pour saluer la foule de partisans au Confédération Club à Ottawa, le leader conservateur Brian Mulroney a reçu l'aide de plusieurs membres de son Cabinet qui l'accompagnaient. C'est pourquoi on dirait qu'il a plus de deux bras sur la photo.

confiance de la part des consommateurs.

"Les investisseurs, a ajouté M. Mulroney, sont déjà en train de vous dire ce qu'ils pensent de M. Turner; il s'agit de voir la réaction des marchés monétaires et boursiers. Ils n'ont aucune confiance en lui. Et cela n'a rien d'étonnant. M. Turner et son parti n'ont aucune vision, aucun plan pour les quatre prochaines années."

Selon la théorie économique conservatrice, qui s'articule autour du traité de libre-échange, du moins dans le dernier droit avant le 21 novembre, "le plan pour protéger l'avenir du pays est cohérent et complet".

Un élément important

"Le libre-échange, a souligné le premier ministre, est un élément important de ce plan. La responsabilité financière également, de même que la réforme fiscale et le développement régional, la déréglementation et une politique d'ouverture aux investissements,

l'aide à la recherche et au développement ainsi que des politiques destinées à assurer notre sécurité énergétique pour l'avenir."

Les questions économiques, pour M. Mulroney, le commerce, l'entreprise privée libre, l'esprit d'aventure des pionniers sont, aujourd'hui comme hier, des éléments essentiels à l'indépendance du pays et à sa souveraineté.

"Depuis les rives du Saint-Laurent, a-t-il conclu, les pionniers ont conquis un continent inhospitalier où ils ont bâti une grande civilisation et où, grâce au commerce du bois et des fourrures, ils ont établi les fondements d'une nation commerçante moderne.

"Le Canada, a-t-il conclu, doit maintenant accomplir sa destinée de nation commerçante et, ce faisant, il deviendra plus uni, plus tolérant, plus prospère et plus fort."

Immédiatement après ce discours devant un auditoire conquis d'avance, le premier ministre a amorcé le dernier grand voyage de cette campagne, en Colombie-Britannique.



Entre Turner et Mulroney, "il n'y a aucune différence dans les domaines de l'environnement, de la justice fiscale ou de l'égalité sexuelle", a soutenu Ed Broadbent hier midi à Ottawa devant une centaine de militants.

Turner et Mulroney sont les Dupont et Dupond de la politique canadienne — Broadbent

par Guy TAILLEFER

OTTAWA (PC) — Le chef libéral John Turner et le premier ministre Brian Mulroney sont les Dupont et Dupond de la politique canadienne, estime le leader néo-démocrate Ed Broadbent.

"Il n'y a aucune différence entre eux dans les domaines de l'environnement, de la justice fiscale ou de l'égalité sexuelle", a soutenu M. Broadbent hier midi à Ottawa devant une centaine de militants, en faisant référence aux personnages de Tintin.

Quelques heures plus tard, le leader du Nouveau Parti démocratique s'envolait à destination de Montréal où il était en soirée l'invité d'honneur d'un souper-bénéfice organisé par la FTQ et auquel assistaient plus de 1.700 personnes.

A Ottawa, dénonçant de nouveau la collusion qui existe à son avis entre le chef libéral et la haute finance canadienne, M. Broadbent a jugé "pour le moins amusant d'entendre M. Turner aujourd'hui critiquer la grande entreprise".

"C'est un peu comme si Wayne Gretzky dénonçait le hockey", a-t-il laissé tomber.

Le chef du NPD trouve "totalement incroyable que M. Turner s'imagine pouvoir s'en tirer à si bon compte", puisqu'il est "l'homme qui, à titre de ministre des Finances, a coupé les paiements fédéraux aux provinces dans le domaine de l'assurance-maladie et accordé aux Canadiens les plus riches des échappatoires fiscales.

"Je vais vous dire, moi, qui est le vrai John Turner", a-t-il déclaré.

Dernière visite

C'était hier soir la dernière visite de M. Broadbent au Québec avant le scrutin de lundi prochain. Il y a presque exac-

tement six semaines, il lançait, pour la première fois dans l'histoire du parti, sa campagne nationale à Montréal, dans le cadre d'un bruyant rassemblement au cours duquel le président de la FTQ, M. Louis Laberge, avait officiellement donné au NPD l'appui de sa centrale.

Hier soir, le spectaculaire rassemblement à Montréal avait été de fait organisé par la FTQ.

C'était la première fois que le NPD réussissait au Québec, où il espère faire élire le 21 novembre un candidat québécois pour la première fois de son histoire, une assemblée aussi imposante. C'était en outre le plus grand rassemblement néo-démocrate tenu depuis le début de sa campagne.

Invité d'honneur du souper-bénéfice, le chef néo-démocrate Ed Broadbent a eu du mal à contenir son émotion.

"J'ai passé presque toute ma vie politique à travailler pour cet instant", a-t-il lancé à la foule, qui s'est mise à lui chanter: "Mon cher Ed, c'est à ton tour..."

Le rassemblement a donné lieu à une impressionnante démonstration de force politique, marquée par la présentation, un à un, de la plupart des 75 candidats néo-démocrates québécois à l'assemblée hurlante. Le souper-bénéfice à 50 \$ le couvert se déroulait au Centre Paul Sauvé, situé dans l'est de la ville, en présence de Louis Laberge.

En cette dernière semaine de campagne, M. Broadbent semble d'autre part vouloir augmenter la cadence, question de bien démontrer qu'il refuse de s'avouer vaincu par les sondages qui le placent en queue de peloton. Il passe les prochains jours dans l'Ouest où il fera campagne à un rythme accéléré, avant de rentrer vendredi prochain à Toronto, en prévision du scrutin de lundi prochain.

Sans le libre-échange, le Canada pourrait devenir une Argentine du nord

— le Wall Street Journal

WASHINGTON (PC) — Le Canada pourrait devenir une Argentine du nord handicapée économiquement si le chef libéral John Turner sort vainqueur des élections fédérales de lundi prochain et si l'accord de libre-échange avec les États-Unis est mis à l'écart, a affirmé le Wall Street Journal, dans un éditorial de son édition d'hier.

L'accord devant entrer en vigueur le 1er janvier, a reçu l'approbation du Congrès américain. Son avenir dépend de l'issue des élections fédérales canadiennes de la semaine prochaine. Les libéraux et les néo-démocrates ont affirmé qu'ils déchireront le traité s'ils sont élus.

"L'opposition nationaliste criarde de M. Turner au pacte, a écrit le journal, revient à un endossement du progrès économique raté dont l'Argentine est un bel exemple."

"Le protectionnisme, l'ingérence économique de l'État et le populisme trompeur de Juan Peron ont réduit l'Argentine, pourtant au nombre des pays les plus riches du globe il y a 50 ans, à un pays se trouvant au dernier rang des pays industriels", a affirmé le journal.

"Voilà l'avenir que John Turner offre aux Canadiens," a dit le Journal qui a publié, ces derniers temps, plusieurs éditoriaux appuyant le projet de libre-échange.

"Le paradoxe du nationalisme économique de John Turner est qu'il aidera bien peu son pays... Les Canadiens peuvent non sans

raison cultiver des ressentiments à l'égard d'une Amérique qui les a trop souvent considérés comme sans conséquence, mais jamais autant qu'ils le regretteront si les Américains prospèrent tandis qu'ils stagneront dans un Canada transformé en forteresse."

Sévères répercussions

Le journal a aussi affirmé que le rejet de l'accord commercial par les Canadiens nuirait à la possibilité de signer un accord sur les pluies acides avec la nouvelle administration du président américain élu, George Bush.

L'éditorial du Journal ainsi que celui publié dimanche par le New York Times, a maintenu qu'il n'y a virtuellement aucune possibilité de voir un nouveau gouvernement canadien essayer de renégocier dans le but d'obtenir un meilleur traité.

"En fait, essayer d'obtenir un nouveau traité plus favorable au Canada équivaudrait à forcer tête baissée sur des industries américaines demandant une plus grande protection," a pour part écrit le New York Times.

Faites des découvertes!

LES JOURS DU

3e ÂGE chez EATON

DEUX JOURS D'AUBAINES



AUJOURD'HUI et DEMAIN
15 ET 16 NOVEMBRE

10% DE RABAIS*

Si vous avez 65 ans ou plus, Eaton a de bonnes nouvelles pour vous! Nous vous accueillons en magasin en vous offrant oeillet et sac de magasinage (pour les lève-tôt). De plus, obtenez 10% de rabais* sur presque tout en magasin: articles à prix courant ou d'autres à prix déjà réduit.

Pendant la pause-magasinage, profitez de notre plat spécial à 3.79 dans l'un de nos restaurants. Apportez une preuve d'âge pour la forme et bon magasinage!

* Exceptions: réparations de toutes sortes; recouvrement de meubles; service d'assemblage et de main-d'œuvre; encadrement de tableaux; La Galerie et Foyer des arts; tentures sur mesure; fourrures (garde, nettoyage, réparations); retouches de vêtements; frais de livraison; Club du livre et revues; chèques-cadeaux; cartes et billets d'autobus-méto; bureau de poste; clefs et serrures; timbres et monnaies; prescriptions; Salon d'Optique; salon de coiffure Impulsion; services financiers La Laurentienne; Voyages Thomas Cook chez Eaton; montres Gucci, Swatch et Alfred Sung; boissons alcoolisées.

Achats en personne seulement.

EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

EATON

1015 1015 1015

1015 1015 1015

1015 1015 1015

EATON

1015 1015 1015

1015 1015 1015

1015 1015 1015

EATON

1015 1015 1015

1015 1015 1015

1015 1015 1015

ÉDITORIAL

L'environnement, même les Chambres de commerce en parlent

Ce n'est pas un hasard ou un caprice si l'environnement se retrouve à l'agenda des principaux partis politiques du Canada. Ceux-ci ne font surtout pas une concession aux écologistes ou aux gens épris de la nature, de l'air pur, de l'eau dépolluée. Les partis politiques sont en train de se rendre compte que l'environnement est une question de société, une affaire économique, une préoccupation qui rejoint la majorité des Canadiens.

Des preuves? La Chambre de Commerce de Sherbrooke en présentant un débat avec des candidats du comté de Sherbrooke, a mis à l'agenda des échanges, l'environnement. Pas pour la forme. Ce sujet prenait le tiers du temps, au même titre que le développement régional et le libre-échange. En fin de semaine, la Chambre de Commerce du Québec souhaitait que désormais les grands pollueurs industriels soient traqués et punis.

Quand ce sont les preneurs de décision économique, les moteurs du développement et de l'économie qui tiennent ce langage ou veulent enten-

dre parler d'environnement sain, c'est que les mentalités sont en train de changer pour le mieux, c'est que l'on constate qu'un environnement de qualité, c'est non seulement bon pour la santé, mais essentiel au développement de l'économie. Il y a peut-être une certaine dose d'intérêt personnel dans ces préoccupations nouvelles des hommes d'affaires et nul doute que certains empocheront des profits substantiels par la voie d'entreprises de dépollution ou d'assainissement. Et pourquoi pas? Ne vaut-il pas mieux une industrie de dépollution qu'une usine de guerre?

En 1984, peu d'hommes politiques osaient parler d'environnement. En 1988, des bastions jadis traditionnels et réticents au changement, peu portés à écouter les écologistes, comme les Chambres de commerce, exigent d'entendre parler d'environnement. Serions-nous à l'aube d'une nouvelle société inquiète des conséquences de ses actes et de ses gestes sur la qualité de vie des générations à venir? Il semble que oui.

Jean Vigneault

Cette musique qui adoucit...

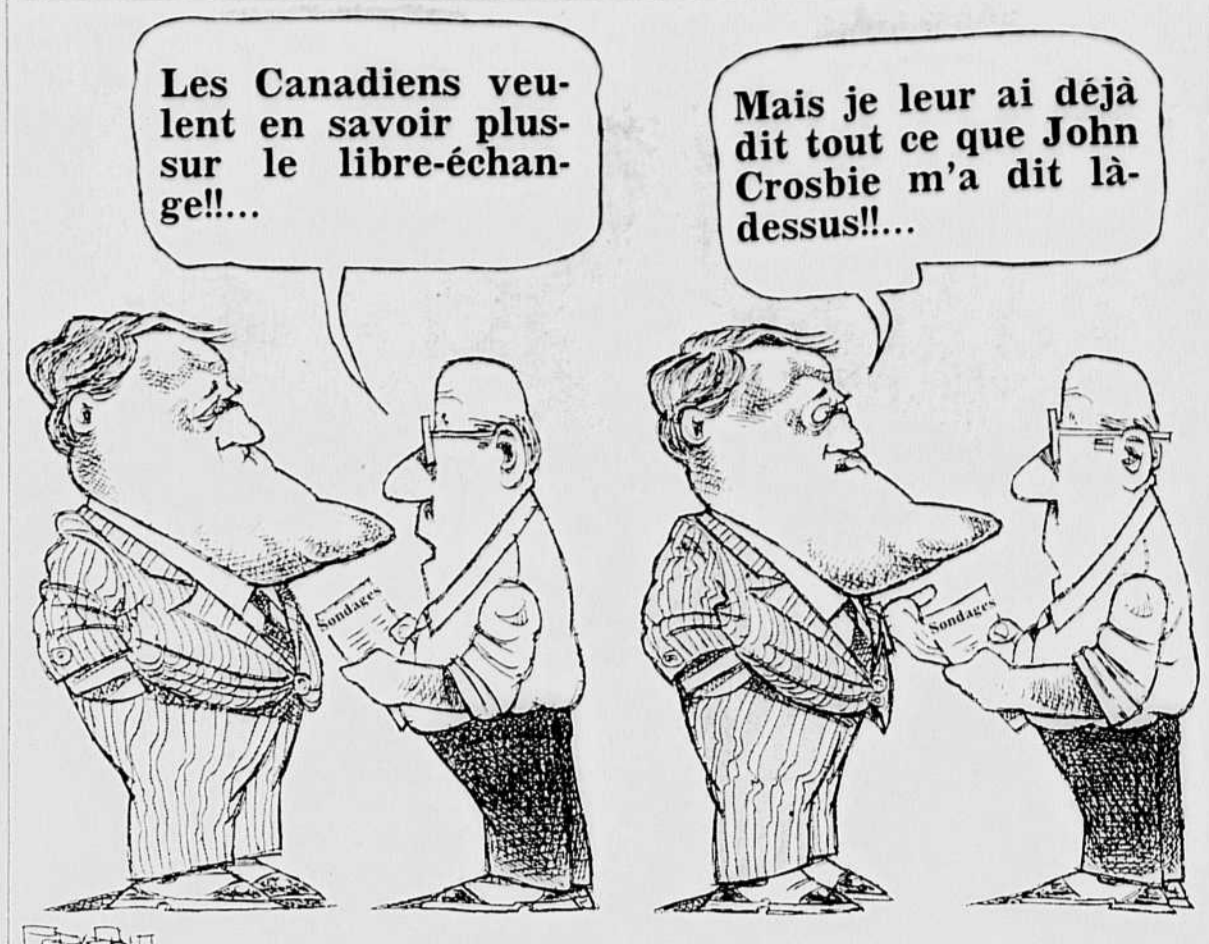
Je parierais ma chemise que l'organiste Mario Gosselin n'est pas habité par la moindre pointe de racisme quand il joue des airs japonais pour accueillir Steve Tsujijura des Mariners du Maine sur la glace du Palais des sports. Pas plus que la direction des Canadiens de Sherbrooke. Et quand l'instructeur des Mariners, Mike Milbury, a causé toute une commotion dimanche soir en tentant de grimper sur l'estrade du musicien, il a grossi une anecdote que le joueur impliqué ne prend guère au sérieux. Et pourtant.

S'il s'agissait d'un Noir ou d'un Indien et que les airs musicaux interprétés provenaient du pays d'origine de ce joueur ou laissait deviner l'ethnie de cet athlète, il y a fort à parier que des protestations auraient été rapidement entendues et que la musique aurait cessé. S'il l'avait fallu, la Com-

mission des Droits de la personne serait intervenue. Les accusations de racisme sont prises plus au sérieux quand on traite avec notre minorité indigène ou avec un Noir. Pourquoi alors tolérer pour un Canadien d'origine japonaise ce qu'on interdirait pour un joueur d'une autre race? Parce qu'on craint moins les répercussions? Parce que c'est moins "raciste" de s'en prendre à un obscur Japonais qu'à un Mohawk ou à un Noir?

Les intentions de l'organiste Mario Gosselin et des Canadiens ne sont pas mauvaises. Mais en matière de respect de la personne, il faut sauver même les apparences. L'organiste trouvera bien d'autres façons de faire rigoler la foule et de soutenir son enthousiasme.

J.V.



TRIBUNE LIBRE

Libre-échange: couper les programmes sociaux pour être compétitifs?

Depuis le début de la campagne électorale, on entend, on lit souvent que les uns ou les autres sont, soit démagogues ou peureux ou les deux. Nos deux éditorialistes à La Tribune, MM. Vigneault et Bilodeau étant pour le libre-échange, naturellement leurs éditoriaux sont totalement objectifs (quand on est d'accord avec eux, bien sûr).

Selon eux, M. Broadbent et M. Turner sèment la peur et sont des peureux parce qu'ils sont contre le libre-échange. Moi, je suis contre le libre-échange et je ne vois pas quelle différence il y a entre avoir peur du libre-échange ou avoir peur du protectionnisme américain.

M. Mulroney dit dans sa publicité qu'il a créé 1,000 nouveaux emplois par jour depuis quatre ans. Si je compte bien, ça fait 1,460,000 emplois; c'est beau-

couper. Dans la même ligne de pensée, il nous dit que le libre-échange procurera 250,000 nouveaux emplois sur dix ans, ce qui est moins que les 260,000 créés en une seule année de pouvoir sans libre-échange et avec le protectionnisme américain. Voilà pour ma peur.

La démagogie de MM. Broadbent et Turner sur les programmes sociaux: encore selon nos éditorialistes de La Tribune, c'est tout à fait vrai qu'il n'y a rien dans l'entente qui fait allusion aux pensions et aux programmes sociaux en général. Mais moi, en 1984, j'ai signé la pétition des personnes âgées, même si j'étais à plus de 35 ans de ma retraite. Etant à mon compte depuis 1978, j'hésiterais avant de la signer de nouveau dans le contexte du libre-échange.

Pourquoi? Parce qu'avec le libre-échange, il va falloir être

plus concurrentiel à tout prix et pour ça, les impôts devront diminuer. Pas seulement pour que je paie moins d'impôt mais aussi pour que l'électricien, le plombier, le vétérinaire, l'ingénieur, le comptable, etc... paient moins d'impôt.

Rien de plus simple que de diminuer les services si les malades payaient pour se faire soigner, si les parents payaient pour l'éducation de leurs enfants.

Moi, depuis dix ans, j'ai doublé ma production pour rester compétitif et concurrentiel, mais si les vieux en avaient moins pour vivre, les hôpitaux, moins de personnel pour soigner et le nombre

d'élèves plus élevé par classe, tout ça aiderait grandement les payeurs d'impôt à rester compétitifs.

Il faut que je m'arrête car MM. Vigneault et Bilodeau vont conclure que ceux qui sont contre le libre-échange font encore de la démagogie.

Soyez certains d'une chose: avant de perdre mon entreprise (ce qui est presque assuré avec cette entente-là), je ferai l'impossible pour que les charges sociales soient diminuées. Alors, je signerai des pétitions pour enlever les programmes sociaux.

Bruno Letendre
Co-exploitant agricole

Le gros gagne toujours

Vu l'enjeu des élections du 21 novembre prochain, j'aimerais donner mon opinion en tant que personne de l'âge d'or.

Avant son arrivée au pouvoir, M. Brian Mulroney était contre le libre-échange. D'où vient que maintenant ce n'est plus dangereux comme il l'affirmait "naguère"? Le premier ministre changerait-il d'idée comme de chemise?

En effet, on l'a vu lors de sa tentative de désindexer nos pensions: il a tourné capot sous la pression des gens âgés. Il nous "certifie" aujourd'hui que nous ne serons pas désindexés; mais quand on le questionne de trop près, il reste vague.

Il y a encore trop d'ombre autour du libre-échange pour qu'on se permette de donner carte blanche au premier ministre. L'histoire nous enseigne que Sir Wilfrid Laurier, un Canadien hautement estimé, a perdu néanmoins ses élections à cause de la

réciprocité qui n'est autre, en fait, que l'enjeu du libre-échange. Nos pères ont eu la sagesse de ne pas nous laisser américaniser...

Donnerons-nous, nous aussi, à nos enfants, un pays souverain, c'est-à-dire affranchi de la tutelle des États-Unis? Notre bulletin de vote prend une importance toute particulière, cette année, parce que c'est un référendum sur le libre-échange. Un vote pour Mulroney signifierait une entente dont on ne peut mesurer l'impact, parce qu'on nous a laissés dans le "flou" sur une question qui aurait exigé précision et clarté.

L'expérience et la sagesse des gens âgés devraient servir à voter contre le libre-échange, parce que notre pays ne fait pas le poids et que, avec des forces inégales, le gros gagne toujours.

Yolande Brind'Amour
Drummondville

Le carnet électoral

ble au centre des discussions, j'avais dès le départ opté pour apposer ma croix sous le nom du candidat dont le parti serait le plus franc, le plus limpide, le plus explicite sur cette question majeure. C'est logique non pas d'appuyer le libre-échange ou de voter contre, mais de secondariser le parti qui présente les exposés les plus éclairants sur ce sujet.

Plutôt négativement, je voulais voter pour le parti qui serait le moins démagogue, le moins porté à l'exagération.

Enfin, je portais mon choix vers le parti dont le chef serait le plus sympathique (tut en affichant un air véritable de leader.

J'avoue que ma philosophie du vote en a impressionné plusieurs dans mon entourage qui auraient bien aimé posséder la même sérénité à l'approche de ce grand moment où le citoyen joue son rôle démocratique, l'autre grand pôle de la vie démocratique étant celui où il poste son rapport d'impôt. C'est vraiment rassurant de se fier ainsi sur un portait-robot du parfait candidat des semaines avant l'élection.

Intellectuellement et théoriquement, je sais pour qui je vais voter. En pratique, j'ai le goût de voter pour tous les candidats. Ce serait une façon de n'être pas injuste et surtout de ne pas surévaluer les capacités des partis en présence.

Lucien Labadie

A chacun de s'informer

Les sondages, pourtant, ne prédisent rien. Ils donnent la couleur du temps à un moment précis, sans plus. Chaque entreprise a ses qualités et ses défauts. A titre d'exemple, rappelons que la maison Gallup a la réputation de viser juste à l'échelle nationale.

Mais il ne faut pas se fier à ses résultats régionaux, son échantillonnage local étant trop facile. Les électeurs doivent en outre concilier ces chiffres avec ce qu'eux-mêmes sentent dans leur milieu et comprendre qu'il n'y avait pas de balayage libéral dans l'air, à la fin de la semaine dernière. Aussi, doit-on constater l'aberration de ce Gallup.

Un autre groupe, Angus Reid, a redonné la première place aux troupes de Brian Mulroney, hier. Avant de crier au retournelement, le public doit savoir que cette maison interroge d'abord les chefs avant de leur demander pour quel parti ils ont l'intention de voter.

C'est ainsi qu'ils ont pendant plusieurs mois promu le NDP aux premières loges de la politique canadienne. Ed Broadbent

jouant évidemment le rôle de la brebi honnête dans une meute de politiciens plus ou moins fiables. Cette pratique-gadget déforme les intentions de vote réelles. Dans ce cas précis, elle contribue à sous-estimer le vote libéral.

Environics, à l'échelle canadienne, et Sorécom, pour le Québec, présentent le meilleur dossier global. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille y croire dur comme fer. C'est parce que tous les sondages donnaient John Turner perdant dans sa circonscription de Vancouver-Quadra, en 1984, que les électeurs se sont dit qu'ils ne pouvaient lui faire cette mauvaise surprise. Ils ont changé leur intention de vote en toute fin de campagne.

Sondages et commerciaux font partie du processus politique, comme les débats contradictoires d'autrefois. Il faut s'y faire. Mais un public soucieux de l'avenir du pays doit se dégager du spectacle électoral quotidien. Avant de voter, il s'informe et réfléchit. Malgré les apparences, on n'achète pas un gouvernement comme on se procure une boîte de savon.

Raymond Giroux
Le Soleil

Prêts et bourses: des plaintes justifiées

L'Honorable Claude Ryan
Ministre de l'Éducation

séquent, d'affecter leurs résultats scolaires. Dans quelques cas

Nos cours et nos activités pédagogiques ont été interrompus par une grève de nos étudiants qui se sont joints à plusieurs autres étudiants de la province pour contester le régime de prêts et bourses du ministère de l'Éducation. La présente est pour appuyer certaines de leurs revendications.

Nous sommes en particulier étonnés par la lenteur des procédures bureaucratiques quant à la distribution des prêts et bourses. Plusieurs étudiants qui avaient entamé ce semestre avec enthousiasme et succès, ont dû se trouver un travail supplémentaire afin de boucler leur budget, ce qui a eu pour effet de réduire de beaucoup les périodes de temps consacrées à l'étude, et par con-



Le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan

Excuses au ministre Charest

(...) Je tiens à offrir mes excuses publiques au ministre fédéral, M. Jean Charest, car lors d'une ligne ouverte à la radio, certains auditeurs ont mal compris mes propos et croyaient que j'avais comparé M. Charest à un "crapaud". Loin de là mon idée, d'ailleurs, je n'ai jamais mentionné de nom, j'ai parlé de la politique conservatrice au sujet des sous-marins nucléaires. C'est cette politique d'achat que je raproche et qualifie de politique de "crapaud" car elle risque de faire perdre le pouvoir de négociation du Canada en cas de conflit majeur. Cette politique serait comme un "crapaud" qui se gonfle et

gonfle et finalement voulant devenir un boeuf, éclate. C'est-à-dire que cette politique amènerait un petit pays comme le Canada à se prendre pour une super-puissance et deviendrait un désavantage pour la survie du Canada. Je crois que le Canada aurait tout avantage à imiter la Suisse au niveau international, lequel pays est neutre et ne possède que des forces conventionnelles. C'est l'explication que je voulais fournir pour qu'il n'y ait pas de cruels malentendus qui rendent des personnes très mécontentes. (...)

Gilles Grenier

plus pénibles encore, certains étudiants se sont trouvés dans l'impossibilité de poursuivre leur semestre et ont dû abandonner leurs études. De plus, les raisons évoquées pour ces délais sont souvent insignifiantes, comme par exemple, la demande de faire parvenir un document original lors d'une deuxième ou troisième demande, alors que le dit document est déjà entre les mains des administrateurs depuis la première demande.

En deuxième lieu, nous nous interrogeons sur l'équité quant aux critères utilisés pour justifier les acceptations ou les refus. Dans certains cas, les besoins réels de l'étudiant ne semblent pas du tout être pris en considération. Dans une situation en particulier, le refus est basé sur le fait que l'étudiant est marié, que son conjoint travaille et que par conséquent le salaire est suffisant pour supporter toute la famille, ce qui n'est pas toujours le cas.

Une telle discrimination n'a guère pour effet de rendre attrayante la vie familiale et vient en contradiction avec les buts énoncés par le présent gouvernement face à l'appui donné à la famille et à la politique de natalité.

Nous sommes évidemment perturbés par les interruptions de nos classes. Toutefois nous comprenons le point de vue de nos étudiants et les problèmes auxquels ils ont à faire face. Nous espérons que vous porterez une attention toute spéciale à leurs recommandations. (...)

Le Syndicat des Enseignants
Collège Champlain, Lennoxville

BAVASSERIES

A chaque sondage, je suis étonné pour ne pas écrire estomacé, du nombre d'indécis. Ce n'est pas pour me vanter, mais dès le déclenchement des élections, je savais déjà pour qui j'allais voter.

D'abord je voterai pour le parti qui m'expliquerait le plus simplement et le plus clairement possible, son programme. Je voterai aussi pour le parti qui offrirait les meilleures garanties de lutte au déficit et pour le parti qui projeterait l'image la plus digne d'un gouvernement. On ne confie pas ses destinées au premier venu. Bien sûr je donnerais aussi ma confiance au parti qui dirait la vérité le plus spontanément.

Comme le libre-échange sem-

OPINION DES AUTRES

(...) Tout comme aux États-Unis, les stratégies de chez nous détestent l'improvisation et la spontanéité. Ils abhorrent les débats de fond, trop compliqués pour des manchettes flamboyantes ou des capsules télévisées de 30 secondes.

Ils préfèrent les politiciens qui déchirent leur chemise pour sauver la patrie à ceux qui tenteraient de décortiquer les effets économiques à long terme de leur programme.

Voter dans ces conditions confine à l'irresponsabilité. Aux électeurs de se creuser la cervelle, de faire l'effort personnel de s'informer. Aucun quotidien, aucun hebdo, aucune revue ne peut reprendre dans ses colonnes les milliers de pages connues d'analyse et d'opinion sur le libre-échange.

Ceux qui voient les élections comme une course contre la montre, ne portant intérêt qu'aux seuls sondages, se trompent également. Le combat des chiffres a atteint cette semaine une ampleur inégalée. Les Conservateurs ont férocelement attaqué les conclusions du Gallup donnant une forte avance à leurs adver-

<p>la tribune</p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Té.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466</p>	<p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Éditeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire-trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Éditeur adjoint</p>	<p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Directeur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef éditorialiste adjoint</p> <p>JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de page</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANCOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p>PRODUCTION</p> <p>JEAN-PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GÉRARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>CHARLES-ÉMILE CHARRON Chef presse</p>	<p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSSE</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p>TIrage</p> <p>GASTON GAGNÉ Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>JACQUES FAUCHER MICHÈLE FOURNIER MICHÈLE LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
---	---	--	--	---	--	---

FORUM

TRIBUNE LIBRE

Le droit de vote des "malades mentaux"

Suite à une décision récente d'une Cour fédérale autorisant les personnes hospitalisées pour troubles mentaux ou déficience intellectuelle, de pouvoir voter, on a lu et entendu maints commentaires ou maintes caricatures tournant en dérision cette décision et reflétant l'existence de préjugés persistants à l'égard de la maladie mentale.

A côté des vraies questions

J'ai regardé le débat des chefs à la télé et je l'ai trouvé insignifiant. Comment voulez-vous, par exemple, qu'on fasse le commerce d'égal à égal avec les États-Unis alors que l'essence se vend là-bas 1\$ le gallon contre environ 2,75\$ ici? Pas besoin d'avoir la tête à Papineau pour comprendre. Dans ce débat, on a aussi proposé de 3 à 5 milliards pour les garderies et rien pour les femmes au foyer. J'espère qu'au moins un candidat soulèvera cette question d'ici la fin de la campagne.

Léo Paquet
St Pierre de Broughton

Un vote significatif

Le vote créditiste des Bérêts Blancs, quel que soit son nombre, est le vote le plus significatif qui soit.

Seul, les créditistes des Bérêts Blancs votent en tout temps, pour réclamer quelque chose de bon pour chaque citoyen.

Les autres votes ne cherchent qu'à désigner qui va administrer, qui va taxer, conformément aux règlements du régime, dont on connaît tous les avatars en moins d'une génération.

Depuis notre grande campagne pour le \$12,000, par année pour la mère (conjoint) au foyer, plus d'un million de cares postales ont été acheminées aux députés.

Les raisons qui nous opposent, c'est que le programme des garderies proposé est discriminatoire et onéreux de par sa nature et n'encourage pas les mères à rester au foyer, un facteur qui à la longue aura un effet désastreux pour cette nation. Le programme des garderies augmentera le fardeau des taxes du travailleur, financera plusieurs familles à deux revenus qui n'ont pas besoin d'aide et pénalisera les mères qui désirent rester à la maison.

Pour vous faire comprendre, c'est que, un enfant en garderie coûte au gouvernement 13,000\$ par an, tandis qu'eux ils demandent 12,000\$ par an. Si une maman a deux ou trois enfants, le gouvernement ne lui versera que 12,000\$, mais à la garderie il versera soit 26,000\$ ou 39,000\$. Sans compter tous les problèmes de ménages qui seraient évités.

"La femme est le cœur de la communauté familiale. Si le cœur vient à manquer, l'organisme cesse de vivre... Tout le travail que la femme fait à la maison, toute son activité de mère et d'éducatrice, est un travail important, qui ne peut être déprécié socialement, il doit être constamment revalorisé, si la société ne veut pas agir à son propre tort... Une véritable promotion de la femme exige de la société une reconnaissance particulière des tâches maternelles et familiales puisqu'elles sont une valeur supérieure à toutes les autres tâches et professions publiques".

Nous nous demandons quand nos gouvernements actuels cesseront de réagir aux hurlements et divagations de quelques personnes bruyantes, et écouteront ce que la réelle majorité désire.

En conclusion, nous faisons remarquer que l'allocation de \$12,000, par année aura un effet plus positif sur la nation, économiquement et socialement. Cette proposition sera de beaucoup plus efficace et mettra l'argent là où il sera utilisé le mieux.

Non, non, non, les garderies détruisent la famille, c'est un plan communiste.

Léonidas Lapointe, Bérêt Blanc
Thetford Mines

Nos disparus

Je retrouve, dans un album-souvenir de ma mère, une pensée qui m'inspire: "les pages d'un album ressemblent aux croix des cimetières. Elles portent elles aussi un nom et la date, où quel qu'un passa dans notre vie". Sur la première page de cet album, une personne a tracé à l'encre noire les mots suivants: "Vous avez voulu que j'occupe la première page, je le fais avec un peu de regret, songeant que les plus anciennes croix recouvrent les plus oubliés des disparus".

J'ose espérer que nos chers défunts ne sont pas de ceux-là, et qu'ils demeurent toujours bien présents dans nos cœurs et nos pensées. Les exigences de la vie moderne, un travail trop accaparant sont souvent des empêchements à nous rendre dans ces havres de paix, que sont les cimetières, pour redire notre indéfectible amour à nos chers défunts. Par bonheur, même si le temps a laissé son empreinte sur la pierre tombale, la croix qui la domine rappelle le Christ Sauveur, qui ne cesse d'attirer à lui les vivants et les morts. Alors comment ne pas désirer retrouver un jour, dans la lumière, ces chers disparus, qui ont écrit pour nous leur mot d'adieu dans l'album indestructible de notre espérance?

Madame Lassalle Laberge

D'abord, la maladie mentale, comme la maladie physique, ne perturbe pas nécessairement l'ensemble de la santé. Plus spécifiquement, même chez le malade mental extrêmement perturbé, on trouve, dans son fonctionnement mental, des zones non touchées par la maladie, en somme des parties saines. Une infime minorité de malades mentaux hospitalisés en milieux psychiatriques sont internés, c'est-à-dire hospitalisés contre leur gré. Ce qui indique que les malades mentaux comprennent qu'ils sont malades dans la plupart des cas, grâce justement à ces parties saines évoquées plus haut. Quelle quantité de partie

saine faut-il avoir pour pouvoir être un citoyen et voter? Combien d'intelligence ou de jugement ou de mémoire faut-il avoir? En réalité, par convention (laquelle convention peut varier selon les époques ou les cultures, par exemple le vote des femmes ou des jeunes), l'adulte qui prend part à la société a son mot à dire quant à la gestion de celle-ci: telle est la démocratie. La démocratie n'est pas un mode d'organisation politique qui tient compte de l'intelligence, de la mémoire, de la santé. A entendre certains politiciens ou certains partisans, il devient évident que l'entreprise démocratique est transformée en entreprise de séduction ou de

conviction parfois fanatique. Dans la réalité, peu de personnes touchées par la maladie mentale sont vraiment dans l'incapacité totale de voter au sens de n'avoir aucune notion de ce qu'est l'enjeu. Telle personne déprimée peut très bien, à côté de sa tendance à s'autodéprécier et à voir sa propre vie en noir, être capable d'apprécier les qualités d'un ou l'autre politicien et de reconnaître l'engagement social que constitue l'exercice démocratique d'être voteur. Il est possible néanmoins que cette personne ne soit pas motivée à aller voter. De même, l'individu qui se croit poursuivi par des ondes extraterrestres peut tout de

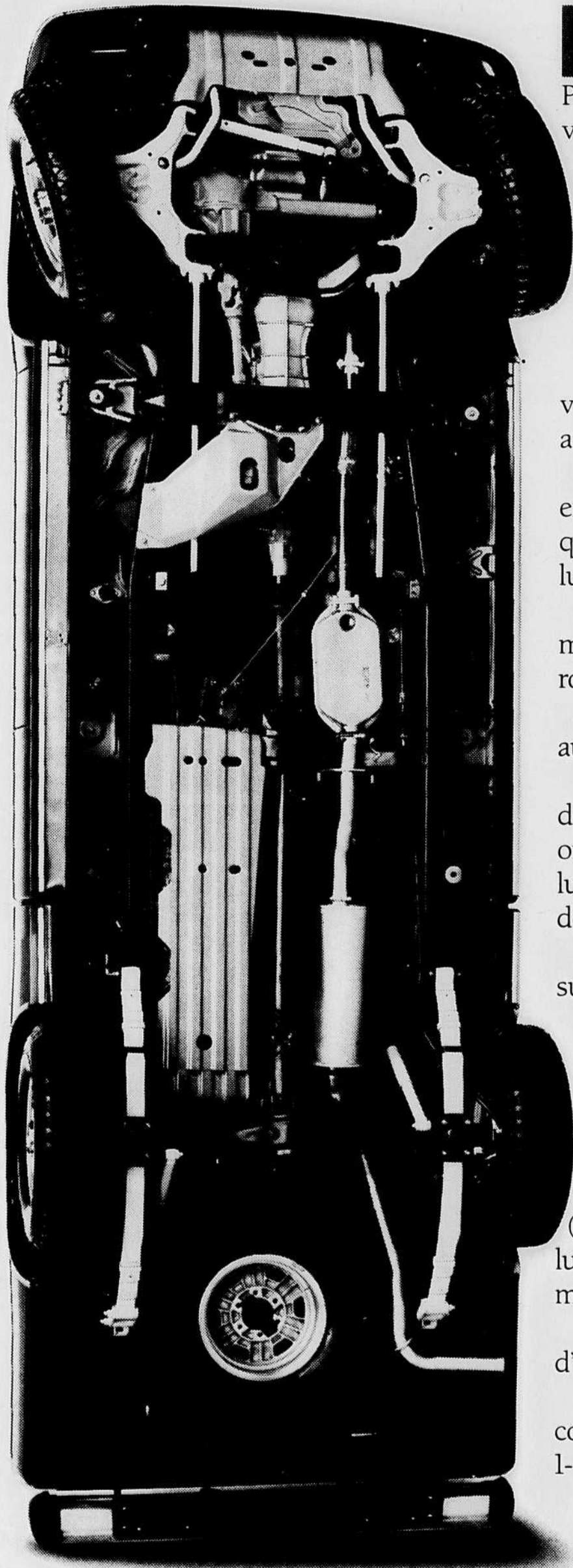
même apprécier à leur juste réalité les enjeux politiques, si ceux-ci ne sont pas contaminés par le délire au sujet des ondes. Il en va ainsi également de la personne qui a perdu une partie de sa mémoire ou de sa faculté de compter et qui peut néanmoins avoir un jugement plus sûr que bien d'autres citoyens dits "normaux". En réalité, très peu de personnes souffrant de maladies mentales, même hospitalisées, sont incapables de voter et, étant généralement sous curatelle publique ou privée, elles ne sont pas autorisées à voter. Et celles qui seraient assez désorganisées pour être incapables de voter sont, pour la très grande majorité, cel-

les qui, dans les faits, ne seront pas intéressées à aller voter.

La seule conclusion à tirer du jugement de la Cour Suprême, c'est que la personne souffrant de troubles mentaux mérite autant que d'autres le titre de personne et de citoyen mais qu'il faut aussi retenir que les hôpitaux sont des lieux de soins et non de propagande, ce qui doit inciter les directions d'hôpitaux à la prudence face à diverses initiatives qui pourraient provenir de différents partis.

Hubert Wallot
psychiatre
professeur
Université du Québec
à Chicoutimi

Le Pick-up 4 roues motrices d'Isuzu: le nouveau blindé de la route!



D'un pare-chocs à l'autre, le nouveau Pick-up 4 roues motrices d'Isuzu est un véritable véhicule blindé. Trois plaques de protection renforcées protègent les composants essentiels comme le moteur, la boîte de vitesses, la boîte de transfert et même le réservoir de carburant. Un solide châssis de type échelle doté de six rigides traverses ajoute à son tour de la robustesse.

Et ce n'est pas tout! La carrosserie du nouveau Pick-up est constituée d'une carrosserie tout acier zingué et galvanisé deux côtés.

En outre, sa peinture spéciale appliquée en six étapes par électrophorèse de même que son revêtement anticorrosion sous le châssis lui permettent de mieux combattre la rouille.

De plus, le nouveau Pick-up 4 roues motrices d'Isuzu est construit non seulement en robustesse, mais également en muscles.

En effet, c'est un pick-up qui a du cœur au ventre!

La preuve: son moteur de 2,6 L est doté de l'injection multipoint commandée par ordinateur et d'une culasse à flux transversal pour lui assurer d'excellentes reprises en toute douceur.

Quant à sa boîte manuelle 5 vitesses à surmultiplicateur renforcée, elle est pourvue d'un plateau de pression d'embrayage à commande hydraulique conçu pour accepter un couple moteur supérieur.

Enfin, ses freins assistés à disque aux quatre roues (et ventilés à l'avant)

lui procurent amplement de puissance de freinage.

Bref, le nouveau Pick-up 4 roues motrices d'Isuzu est imbattable à tous points de vue!

Pour connaître tous les détails, voyez votre concessionnaire Passeport ou composez le 1-800-263-1999.



Le nouveau Spacecab
4 roues motrices d'Isuzu



PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

VIVRE

Expérience-pilote de soins physiothérapeutiques donnés à des gens de Weedon et des environs

Le maintien du service réclamé avec force

par Gilles DALLAIRE
WEEDON — Il y a six mois, une technicienne en réadaptation, Jocelyne Dumont, commençait à donner, deux fois par semaine, au centre d'accueil pour

personnes âgées Oasis, à Weedon, des soins physiothérapeutiques à des résidents de Weedon et des environs qui auraient normalement dû recevoir ces soins dans un des centres hospitaliers de

Sherbrooke.
Cette expérience-pilote, fruit d'une collaboration très étroite entre les administrateurs du centre d'accueil, les administrateurs du Centre local de services com-

munautaires Fleur de Lys et des citoyens préoccupés par l'absence d'un centre hospitalier, et de ce fait, par l'absence de tout service de physiothérapie sur le territoire de la municipalité régionale de comté du Haut St-François, a montré que le besoin de ce service est évident et que le service implanté voilà six mois doit non seulement être maintenu de façon permanente mais qu'il doit aussi être développé.

Tel est l'avis unanime des personnes qui ont pris la parole hier, à une conférence de presse où un bilan des interventions du service entre le 16 mai, date de son implantation, et le 8 octobre, a été dressé et où l'aide financière, évaluée à 30,000 \$, nécessaire à son maintien et à son expansion a été formellement demandée au ministère de la Santé et des Services sociaux, à charge pour la représentante du comté de Mégantic-Compton à l'Assemblée nationale, Madeleine Bélanger, et Jacques Duchesneau, représentant du Conseil régional de la santé et des services sociaux, d'exercer des pressions pour que la demande ne reste pas lettre morte.

coup de personnes préféreraient renoncer au traitement et laisser se détériorer leur santé et leur qualité de vie", a-t-elle ajouté.

L'implantation d'un service de physiothérapie à Weedon aurait été impossible, a-t-elle souligné, sans l'ouverture d'esprit du directeur général du centre d'accueil Oasis, André Chandonnet, et du directeur général du Centre local de services communautaires Fleur de Lys, Guy Dufresne, et sans la générosité du public qui a versé 3,400 \$ pour que l'expérience-pilote soit tentée alors que chaque établissement versait 3,700 \$.

Madeleine Bélanger qui était

présente à la conférence de presse s'est dite agréablement surprise par les résultats de l'expérience. Elle s'est engagée à entreprendre des démarches auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux pour que la demande d'aide financière logée par le centre d'accueil Oasis et le Centre local de services communautaires Fleur de Lys reçoive rapidement l'attention qu'elle mérite.

Quant à Jacques Duchesneau, il a affirmé que le Conseil régional de la santé et des services sociaux voit l'initiative d'un très bon œil et qu'il encourage les initiatives de ce genre.



Thérèse Lavertu



Jocelyne Dumont



Jacques Duchesneau

La Fondation Rêves d'enfants mène présentement deux campagnes de front en Estrie

par Gilles FISETTE
SHERBROOKE — La Fondation canadienne Rêves d'enfants mène présentement deux campagnes de front en Estrie. D'abord, elle souhaite mieux se faire connaître de ceux qui sont susceptibles de profiter de ses services. Puis, elle espère mener à bien sa présente campagne de souscription.

25,000 \$ dont 5,000 \$ ont déjà servi à l'achat des deux prix et à l'impression des billets —, mais 40,000 \$. En fait, l'Union doublera le produit de la vente des billets.

"L'argent ira dans les caisses de la section québécoise de la fondation. L'argent servira à réaliser le rêve d'un petit Québécois

ou Québécoise de l'Estrie comme d'ailleurs. Une chose est sûre, aucune demande se frappe à un refus. Il suffit que les parents s'adressent à nous pour satisfaire le rêve de leur enfant. Nous ne sollicitons aucun parent car c'est à eux de décider si nous représentons un besoin ou pas", de conclure Mme Kesti-Khokher.

Bilan

Au cours de la période, d'une longueur légèrement inférieure à six mois, comprise entre le 16 mai et le 8 octobre, 33 personnes ont reçu 461 traitements physiothérapeutiques. La durée moyenne de chaque traitement a été de 40 minutes et chaque personne a reçu quatre traitements par semaine en moyenne. De plus, quatre programmes individuels d'intervention à domicile ont été conçus.

Selon Jocelyne Dumont qui a dévoilé ces données, l'achalandage du service démontre qu'il répond à un besoin réel et son existence est pleinement justifiée par l'importance de sa clientèle qui, a-t-elle souligné, est aux prises avec des problèmes de santé auxquels seuls des soins physiothérapeutiques assidus peuvent remédier et est très satisfait de la qualité des soins qu'elle reçoit. Elle s'est dite d'avis qu'il faudra prévoir le développement du service si les cas qui relèvent de la Commission de la santé et de la sécurité du travail et de la Régie de l'assurance automobile lui sont référés.

La nécessité du maintien et de l'expansion du service a aussi été soulignée par Thérèse Lavertu, présidente du conseil d'administration du journal communautaire L'Éveil de Weedon, qui a rappelé qu'avant son implantation les personnes à qui des soins physiothérapeutiques étaient prescrits devaient, après une d'attente de plusieurs mois, consacrer toute une journée à une séance de traitement, à cause de la distance qui sépare Weedon du centre hospitalier le plus proche. "Beau-



Des porte-parole de la Fondation canadienne Rêves d'enfants, tels que Mme Mary et M. Joseph Kesti-Khokher, oeuvrent à la mise sur pied d'une section dans chaque ville importante de la région.

Cette fondation pan-canadienne, d'expliquer Mary et Joseph Kesti-Khokher, co-directeurs pour les régions Estrie, Bois-Francs et Mauricie, est un organisme sans but lucratif qui permet à un enfant souffrant d'un mal incurable et mortel de réaliser un rêve.

Grâce à elle, entre 1985 et février 1988, 101 enfants du Québec ont vu leur rêve le plus grand se réaliser. Jimmy, de Plessisville, a pu s'entretenir avec Passe-Partout. Eric, de Sherbrooke, a rencontré Youpie. Michel, d'Acton Vale, a reçu un véhicule tout-terrain. Suzanne, de Montréal, a séjourné à Disney World. Suzanne, de St-Jean, a reçu un cheval...

"Il n'y a pas de rêves que nous ne chercherons à satisfaire... Seul le temps peut être un obstacle comme pour ce petit bonhomme qui rêvait de rencontrer Superman. La veille du jour de la rencontre avec son idole, il s'est endormi avec son costume et il est mort dans la nuit", de raconter Mme Kesti-Khokher dont le fils, Michael, est mort du cancer après avoir pu satisfaire son rêve de voler à bord d'un supersonique.

"Pour l'enfant, la fondation permet de vivre des instants de bonheur et d'oublier un peu la maladie. Pour les parents, c'est également une joie momentanée mais importante", d'expliquer une autre mère qui assistait à la conférence de presse.

Critères

Trois critères guident la sélection des enfants. Il faut qu'ils soient résidents canadiens, âgés de moins de dix-huit ans et qu'ils soient en phase terminale d'une maladie comme en fera foi un papier de médecin.

"À la demande des parents, on peut cacher à l'enfant l'origine réelle du cadeau. On peut lui dire que ça vient de la famille. L'important, c'est de jamais dire non à la réalisation du rêve d'un enfant qui va mourir. Pas le rêve de ses parents mais son rêve d'enfant. Qu'il soit dispendieux ou non. Nous comptons sur l'aide de divers organismes pour mener à bien notre mission", de préciser Mme Kesti-Khokher.

Souscription

Pour atteindre son second objectif, la fondation devra vendre 5,000 billets à 5 \$ pièce.

Mais, en fait, d'expliquer Mary et Joseph Kesti-Khokher, de Danville, le prix du billet est nul puisque chaque billet représente un rabais de 5 \$ sur un repas consommé dans un restaurant bien précis de Sherbrooke. Le billet donne également la chance de gagner un des deux voyages d'une valeur respective de 2,500 \$ et 1,500 \$.

Pour mener à bien sa tâche, la fondation compte sur l'aide des syndicats de l'Union des facteurs du Canada, local 25 de Sherbrooke, qui chercheront à vendre ces 5,000 billets.

Si l'objectif est atteint, l'Union des facteurs du Canada remettra, non pas 20,000 \$ — la vente des billets permettra de ramasser

Comment développer les chakras?

Les centres d'énergie humaine cosmique et spirituelle.

La plus puissante technique d'auto-contrôle: du stress, des burn-out, du spleen, des sentiments positifs et négatifs. (caractérologie), du mental (égo), de l'évolution spirituelle.

Fin de semaine, les 19-20 novembre de 9 h 00 à 17 h 00 à Sherbrooke, Hôtel des Gouverneurs. Informations: 565-0797 (jour) 864-4781 (soir)

Chez

L'APOTHIKAIRE (ESSAIM)

du 624 sud, rue Bowen, près de l'Hôtel-Dieu,

LES TRAVAUX SONT TERMINÉS

AUJOURD'HUI!
BIENVENUE AUX GENS
DU QUARTIER OUEST

Venez prendre un café avec nous.

PHILIPPE ROY ET ROBERT POTVIN
propriétaires.

Aucun dépôt avant 89

Des bas prix de 87

LIT MÉCANIQUE

- 39 x 80 po.
- vibro-masseur inclus
- très bonne garantie

Rég. 1700\$

EN SPÉCIAL

1450\$

MATELAS D'EAU

- tubulaire
- support à coquille
- 60 po. x 80 po.
- excellente garantie.

Rég. 540\$

EN SPÉCIAL

375\$

le grand confort, sans intermédiaire

MATELAS
HOUDE INC.

340, 10e AVENUE SUD, SHERBROOKE, 822-0801



LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU
Dépositaire: souffleuse à neige Honda
2456, rue King ouest

19996x

43669x



44518

DE TOUT...ET DE TOUS

Ephémérides

C'est le mardi 15 novembre 1988, 320e jour de l'année.
Fêtes à souhaiter:
Albert le Grand (savant et théologien, mort en 1280), Alberte, Alberta, Arthur, Léopold, Malo, Victoire.
Anniversaires historiques:
1976 — Le Parti québécois dirigé par René Lévesque prend le pouvoir à Québec. — Décès de l'acteur fran-

çais Jean Gabin, à l'âge de 72 ans.
1920 — La Société des Nations tient sa première assemblée à Genève.
1908 — Le Congo devient colonie belge.
1577 — Le navigateur anglais Sir Francis Drake appareille pour un tour du monde.
1492 — Christophe Colomb signale dans son journal l'usage du tabac par les Indiens.
Ils sont nés un 15 novembre:
L'homme d'état anglais William Pitt (1708-1779)
La chanteuse anglaise Petula Clark (1934)

PENSÉE DU JOUR:
C'est bien de savoir plus de choses qu'on en dit. (Plaute)

C'est arrivé un 15 novembre

1935
Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Alfred Charpentier, déclare, lors d'une causerie donnée à Sherbrooke, que l'extension juridique des contrats de travail assure aux travailleurs une protection plus efficace contre les exploités.

Des recherches sont entreprises dans le but de retrouver une femme âgée de 33 ans qui est mère de six enfants dont la disparition a été signalée à Sherbrooke.

1941
Aux contribuables qui réclament l'implantation d'une unité sanitaire à Sherbrooke, le maire Joseph Labrecque réplique qu'il existe déjà un service municipal d'hygiène efficace et qu'il ne voit pas la nécessité d'une unité sanitaire.

La Ligue des propriétaires de Sherbrooke fait part de son intention d'aller visiter le site Two Miles Falls qui, selon elle, conviendrait à la construction d'une centrale hydro-électrique.

La Gendarmerie royale du Canada prête le chien Pinky aux chercheurs qui tentent de retrouver un chasseur âgé de 77 ans, disparu depuis une semaine dans les bois qui entourent Stoke.

La Tribune salue



Renée Giroux, bénévole pour Amnistie Internationale.

Carnet communautaire

Assemblée d'information ce soir

Les membres actifs ou inactifs de l'ordre des Chevaliers de Colomb qui vivent dans la paroisse St-Charles-Garnier de Sherbrooke ou dans le voisinage de cette paroisse assisteront avec profit, ce soir, à 19 h 30, à la salle St-Charles-Garnier, à une assemblée d'information portant sur la fondation d'un conseil paroissial des Chevaliers de Colomb dans la paroisse. Toute personne désireuse d'obtenir de plus amples informations est invitée à entrer en communication avec Roland Gauthier, au numéro de téléphone 567-1834.

Club des parents de jumeaux

En quoi le développement psychologique des jumeaux diffère-t-il de celui de l'enfant seul? Telle est la question à laquelle répondra la psychologue Lucie Lemay, demain soir, à 20h, au local de la Ligue de la protection de l'enfance, 903 rue Conseil. Cette activité est organisée par le Club des parents de jumeaux de l'Estrie, à l'intention des membres et de leurs amis.

Solidarité-Cancer de l'Estrie

Joanne Demontigny, auteure du témoignage "Le crash et le défi - Survivre", prononcera une conférence sur la façon de survivre au choc d'un diagnostic de cancer, demain, à 19h30, à l'amphithéâtre du Centre hospitalier Hôtel-Dieu. Il s'agit-là de la deuxième conférence annuelle organisée par Solidarité-Cancer de l'Estrie.

Club Richelieu féminin

Le nouveau Club Richelieu féminin, un organisme voué à l'aide à l'enfance malheureuse et aux femmes en difficultés, a fait appel à Johanne Picard, présidente provinciale des Clubs Épargne Femme, comme personne-ressource invitée à son prochain souper-causerie, demain, à 18h, au Club Social.

Association de la sclérose en plaques

La population ainsi que les membres de la section de Windsor de l'Association de la sclérose en plaques sont invités à mettre à jour leurs connaissances sur cette maladie, demain, à 19h30, au Centre communautaire René-Lévesque, 54 rue St-Georges.

A cette occasion, le Dr Micheline Sénécal-Quévillon, de Montréal, fera part des dernières découvertes divulguées lors d'un récent congrès international tenu à Washington.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi.

Situation générale: l'est de la province demeurera sous l'influence d'une dépression accompagnée de nuages venant de l'ouest. De faibles précipitations sous forme de neige sont à prévoir. L'ouest de la province bénéficiera d'une alternance de soleil et de nuages avec le passage d'une crête de haute pression. Le soleil sera de courte durée puisqu'une dépression en provenance du Midwest américain apportera des nuages et des précipitations sur la majeure partie des régions, mercredi.

Les températures seront près des normales saisonnières.
ESTRIE-BEAUCE, TROIS-RIVIÈRES et DRUMMONDVILLE, QUÉBEC: couvert. Max.: 6 à 8. Min.: près de -2. Vents modérés par moments. Mercredi: plutôt nuageux avec possibilité d'averses. Venteux.

OTTAWA-HULL-CORNWALL, MONTREAL: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 8 à 10. Min.: près de 1. Mercredi: plutôt nuageux avec possibilité d'averses. Venteux.

LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE DES LAURENTIDES: nuageux avec éclaircies et possibilité de chutes de neige. Max.: près de 2. Min.: -4 à -6. Vents modérés par moments. Risque de précipitations: 20 p.c. Mercredi: nuageux avec averses et venteux.

CHARLEVOIX et RIVIÈRE-DU-LOUP, RIMOUSKI-MATAPÉDIA: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 4. Min.: 0 à -2. Vents de l'ouest de 30 à 50 km-h. Risque de précipitations: 20 p.c. Mercredi: ennuagement suivi d'une possibilité d'averses.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, RÉSERVOIRS CABONGA et GOUIN: couvert. Max.: 2 à 4. Min.: 0 à -2. Mercredi: pluvieux et venteux.

PONTIAC-GATINEAU et LIEVRE, LAURENTIDES: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de 6. Min.: 0 à -2. Mercredi: pluvieux et venteux.

STÉ-ANNE-DES-MONTS et PARC DE LA GASPÉSIE, GASPE et PARC FORLON: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses ou de chutes de neige. Max.: près de 4. Min.: près de -2. Vents modérés. Risque de précipitations: 30 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

BAIE-COMEAU, SEPT-ÎLES: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Max.: 2 à 4. Min.: -6 à -8. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km-h. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

BASSE-CÔTE-NORD, SECTEUR DE NATASHQUAN ET À L'OUEST, ANTI-CÔTE: nuageux avec éclaircies et possibilité de chutes de neige. Max.: 2 à 4. Min.: près de -6. Vents modérés. Risque de précipitations: 30 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

SECTEUR À L'EST DE NATASHQUAN: nuageux avec éclaircies et chutes de neige dispersées. Max.: près de 2. Min.: -4 à -6. Vents modérés. Risque de précipitations: 30 p.c. Mercredi: dégagement et venteux.

Vers le soleil

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| Acapulco 22 beau 33 | Miami Beach 22 clair 26 |
| Barbade 26 nuageux 29 | Myrtle Beach 9 variable 23 |
| Bermudes 22 variable 25 | Nassau 21 beau 29 |
| Brownsville 23 clair 32 | Orlando 18 clair 29 |
| Daytona Beach 17 brouillard 28 | Palm Springs 17 variable 27 |
| La Havane 20 beau 28 | Reno 1 variable 12 |
| Honolulu 25 clair 29 | San Juan 23 beau 31 |
| Kingston 25 beau 33 | Tampa 16 clair 28 |
| Las Vegas 16 clair 24 | Trinidad 23 pluie 30 |
| Los Angeles 14 couvert 20 | West Palm Beach 18 clair 28 |
| Mexico 9 nuageux 27 | |

La vie dans les Cantons



Bibliothèque de Rock Forest

Dans le cadre du cinquième anniversaire de la Bibliothèque de Rock Forest, les parents des jeunes usagers ont été invités à une rencontre avec des auteurs, pendant que leurs jeunes assistaient au visionnement du film "La grenouille et la baleine". Sur la photo, de gauche à droite, Priscille Bêliveau, auteure, Johanne Lavoie, bibliothécaicienne, Poussinette, mascotte des jeunes lecteurs, et Suzanne Brûlotte, auteure.

(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Les visites à La Tribune

Le Collège du Sacré-Coeur de Sherbrooke et le Collège de Dourdan, France

Des étudiants du Collège de Dourdan (Essonne), près de Paris et du Collège du Sacré-Coeur de Sherbrooke sont venus à La Tribune, se rendre compte des diverses étapes conduisant à la réalisation d'un journal quotidien.

Nous voyons, ci-contre: 1ère rangée, de gauche à droite: Isabelle Rouquette, Carmen Arbour, Jean-Philippe Ruel, François Bernier, Isabel Bêlisle et Sandrine Lemaitre. 2ième rangée de gauche à droite: Caroline Beaudry, Régis Massie, Laurence Divaret, Isabelle Lopezboto, Fabien Allard, Véronique Duplessy, Patrick Boudet, professeur au Collège de Dourdan et Loïc Chrétien.



(Photo La Tribune par: Claude Poulin) 44560

À L'ENTREPÔT
4 ACHATS EXCEPTIONNELS
4 BONNES RAISONS DE MAGASINER
À L'ENTREPÔT

Jackets d'hiver pour hommes

Chaud doublure Sherpa avec extérieur en denim ou velours côtelé. D'aspect délavé à la pierre si populaire.

Pourquoi payer jusqu'à \$59 ?
Les acheteurs avisés paient seulement

24⁹⁷



Choix de Chandails pour hommes

Votre choix de magnifiques modèles en laine ou acrylique. Vous pourriez payer jusqu'à 24.95 !

Les acheteurs avisés paient seulement

9⁹⁷

Jeans pour femmes

Jeans délavés à la pierre de marque reconnue de fabrication canadienne. Vous penseriez payer 29.95 ou même plus !

Les acheteurs avisés paient seulement

11⁹⁷

Ensembles de Jogging pour dames junior

Comparez à 24.95 ! Nouveaux modèles attrayants à un prix de grande économie pour vous ! Payez moins que vous le feriez pour des tailles pour enfants.

Les acheteurs économes paient seulement

9⁹⁷



ENTREPÔT
Au Bon Marché
121, rue Dépôt



Stationnement gratuit le samedi. Stationnement municipal, rue Dépôt.

Illustrations pas nécessairement conformes

Les Loyalistes dans les Cantons de l'Est vers 1800

Un nombre restreint mais une influence très importante

par Michel RONDEAU

SHERBROOKE — Si les cantons d'Ascot, d'Orford, de Stanstead, d'Eaton, de Clifton, entre autres, étaient occupés par des Loyalistes vers 1800, ce n'était pas le cas de tous les cantons.

C'est ce qu'on apprend, à l'exposition "Loyalistes ou Américains?", présentée par la Société d'histoire, au Domaine Howard jusqu'au 15 février.

Britanniques

A la première heure, ce n'étaient pas des Loyalistes qui oc-

cupaient les cantons de Hatley, de Compton ou de Barnston, par exemple. C'étaient plutôt des Britanniques établis au Québec, explique Mme Andrée Désilets, présidente de la Société d'histoire des Cantons de l'Est.

Ce phénomène s'explique par le fait que le nord de la Nouvel-

le-Angleterre était peu développé et, si certains Loyalistes sont arrivés par les montagnes du Vermont, plusieurs, venus plutôt du Massachusetts ou des états plus au sud pendant ou après la guerre d'indépendance des Etats-Unis, sont arrivés par les cours d'eau, plus vers l'ouest, autour de la baie Missisquoi surtout.

Ce fut le cas, par exemple, de la famille d'Abraham Hyatt, venue de la colonie de New York à la baie Missisquoi, avant que son fils Gilbert ne vienne s'établir dans le canton d'Ascot, qu'il a reçu en concession en 1803 avec 30 associés.

De fait, il y a eu un nombre beaucoup moins imposant de Loyalistes dans les Cantons de l'Est qu'on ne serait porté à le croire. Le Québec en a reçu environ 5.700, dont la majorité ont gagné l'ouest, territoire actuel de l'Ontario, et seulement 2.000 sont effectivement restés ici.

Les arrivants des Etats-Unis, par la suite, se sont parfois dits loyalistes, mais plusieurs de ces Américains venaient par intérêt pour spéculer, sans être vraiment des Loyalistes. "L'histoire le sait", dit l'exposition de la Société d'histoire, mais il est difficile de trancher au sujet de la véritable présence loyaliste, par rapport à la présence simplement américaine dans l'histoire des Cantons de l'Est.

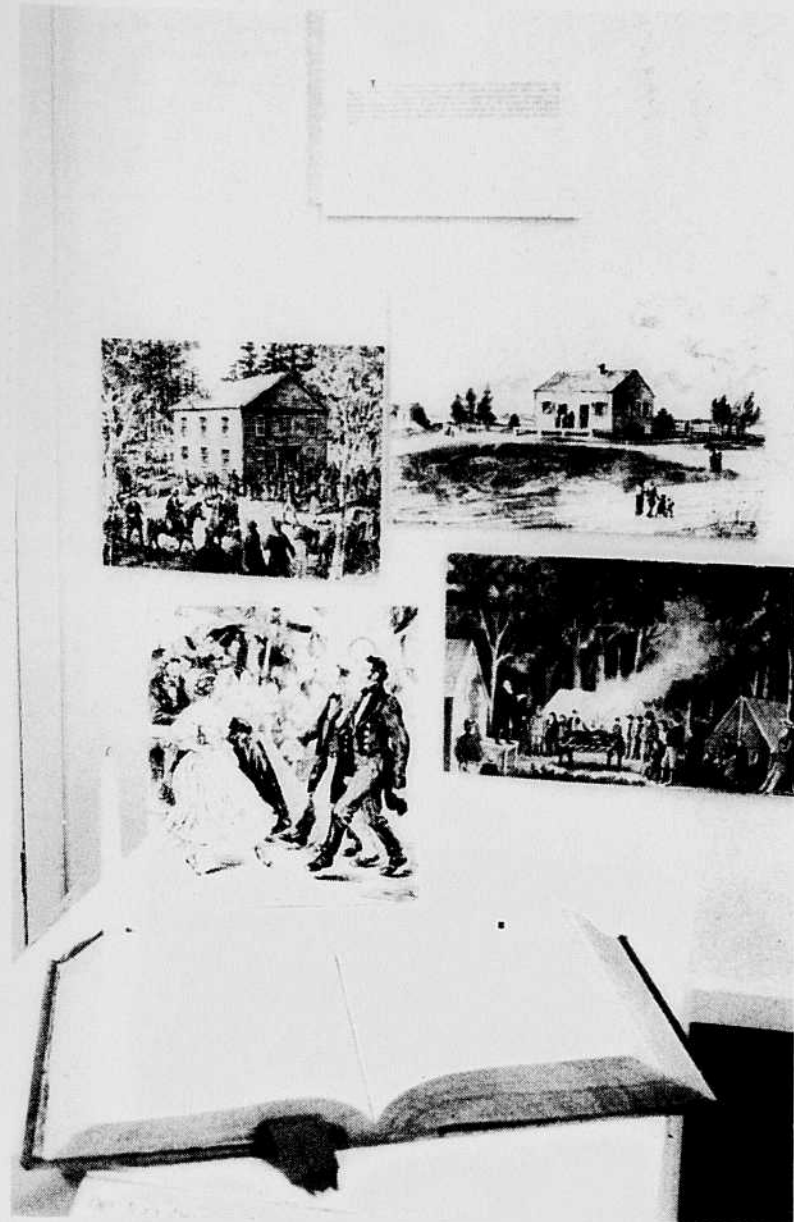
Division en cantons

Il n'en demeure pas moins que l'influence des Loyalistes a été très importante: la division du territoire en cantons plutôt qu'en seigneuries, par exemple, réclamée par les Loyalistes, a eu non seulement un effet sur la division territoriale, mais même sur la relation sociale. Les habitants avaient un lien de pairs, entre eux, au lieu d'un lien avec un supérieur comme le seigneur.

Les Loyalistes ont aussi contribué à l'implantation d'un plus grand esprit démocratique. Ils ont marqué l'économie des Cantons de l'Est, d'abord en milieu agricole. La diversité des religions que leur présence a entraînée a aussi eu pour effet d'instaurer une certaine ouverture d'esprit, un plus grand respect des tendances religieuses en Estrie. Leur attachement à la tradition et leur souci d'instruc-



"Les Loyalistes ont quitté les Etats-Unis par fidélité à la Couronne d'Angleterre et ils ont cherché refuge dans les Cantons de l'Est", de noter Sylvie Breton.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

La Bible de la famille Hyatt, est exposée sous des images représentant des scènes de la vie quotidienne et de la vie sociale des Loyalistes.

tion a aussi fait des Cantons de l'Est une région choyée au plan intellectuel. Enfin, ils ont laissé dans les Cantons de l'Est leur marque au plan architectural.

A la portée de tous

Ainsi que le fait remarquer la présidente de la Société d'histoire, Mme Désilets, l'histoire des Loyalistes est intéressante, mais les historiens ont une approche rigoureuse et, pour monter une exposition sur le sujet, il fallait faire appel à quelqu'un qui a une approche pédagogique et l'esprit créateur tout à la fois.

C'est Mme Sylvie Breton, diplômée en pédagogie, qui a eu la tâche de mettre l'histoire à la portée du public et de l'illustrer.

Mme Breton dit qu'elle a monté l'exposition en trois volets: la recherche d'un refuge par les Loyalistes aux prises avec la

guerre d'indépendance, la venue dans les Cantons de l'Est, puis la vie quotidienne des Loyalistes une fois installés sur leurs terres.

Chaque étape est représentée par des images et des cartes accompagnées de texte, tandis que des objets d'époque complètent la scène. On voit, par exemple, un rouet et la Bible ayant appartenu à la famille Hyatt.

Textes simples

Exposition sobre et dont les textes sont simples — leur compréhension a même été vérifiée auprès d'élèves du primaire — cette activité présente un grand intérêt pour un public curieux et elle enrichit aussi les connaissances des jeunes, dont le programme de sciences humaines, en sixième année, traite précisément des peuples fondateurs du Canada, indique Sylvie Bre-

ton.

D'ailleurs, Mme Breton a préparé un carnet de visite, avec questionnaire, pour les élèves qui visitent l'exposition, de même qu'un guide d'animation avec les réponses aux questions pour l'enseignant. Sur place, les jeunes peuvent, à la suite de la visite, répondre au questionnaire et le faire corriger par des correcteurs qui se trouvent à la Société d'histoire.

La visite se fait sous forme de chasse aux images, approche qui la rend amusante pour les enfants et plus efficace du même coup, dit Sylvie Breton.

L'an dernier, plusieurs milliers d'élèves étaient allés à des expositions de la Société d'histoire, révèle Mme Andrée Désilets.

Mme Breton indique que l'exposition est ouverte de 9 heures à midi et de 13 à 17 heures les jours de semaine.

TAPIS DONALD BLANCHETTE I.N.C.

1831, RUE DUNANT, SHERBROOKE, 569-8141, 822-3167

Belvédère sud
Dunant
1/2 mille
passé le Carrefour
Dunant

"La vraie place des aubaines"

TAPISSERIE
CÉRAMIQUE
PARQUETERIE
PEINTURE
EN MAGASIN

TAPIS COMMERCIAL
Idéal pour sous-sol à partir de **5.95** V.C.

TAPIS VELOURS
Harding, endos de jute, 100% nylon. **12.95** V.C.



LOT DE COUPONS DE PREMIERE QUALITE

RABAIS DE **20% à 50%**

Dimensions: 6' x 12' jusqu'à 12' x 25'

TAPIS VELOURS
Choix de 8 couleurs. Excellente qualité.
Rég. 31.95 pour **19.95** V.C.

STORES VERTICAUX ET HORIZONTAUX À PRIX INCOMPARABLES

DES MILLIERS DE VERGES DE TAPIS DE TOUS GENRES À DES PRIX IMBATTABLES

10,000 VERGES DE COUPONS de toutes grandeurs. Jusqu'à 25 pieds dans le tapis et le prélat.

des TAPIS
HARDING



LA MARQUE DE TAPIS PAR EXCELLENCE.

des PRÉLARTS
Debout Canada!
mannington
JT88 JAMAIS DE CIRAGE

Dépositaire:
des Stores



ÉLECTIONS 88

Wilson nie que le déficit atteindra 32 milliards \$

OTTAWA (PC) — Le ministre des Finances Michael Wilson a nié hier un rapport voulant que, selon de récentes prévisions gouvernementales, le déficit atteindra 32 milliards l'an prochain.

"Non, ce n'est pas vrai. Je me demande sur quelles données on se base pour faire une telle supposition", a dit M. Wilson alors qu'il quittait une assemblée conservatrice où le premier ministre Brian Mulroney avait pris la parole devant environ 3,000 partisans du milieu des affaires. A la fin de la réunion, M. Mulroney a pour sa part refusé de ré-

pondre aux questions sur ce sujet. Le ministre des Finances, a maintenu M. Wilson, ne prévoit aucune hausse du déficit.

Southam News avait rapporté que, contrairement aux affirmations des conservateurs, le prochain gouvernement devra affronter un déficit budgétaire accru.

Citant des sources gouvernementales, la nouvelle disait que secrètement le ministère des Finances prévoyait pour l'an prochain un déficit budgétaire fédéral de 32 milliards, soit plus de \$3 milliards supplémentaires aux prévisions de \$28.6 milliards avancées dans le dernier budget de février.

Cette augmentation sera causée par les taux d'intérêt élevés qui grossissent les coûts du remboursement de la dette, affirmait la nouvelle.

M. Wilson n'en a pas dit plus long avant de s'engouffrer dans un studio artisanal appelé familièrement Tory TV, une station privée de radiodiffusion financée par les conservateurs et distributeur de courts reportages flatteurs aux stations de télévision.

Plusieurs analystes économiques répètent depuis quelque temps déjà qu'à moins de nouvelles hausses des impôts ou réductions des dépenses, le déficit fédéral recommencera à augmenter plutôt que de continuer à diminuer comme prévu par le gouvernement.

Le déficit fédéral avait été en gros de \$32 milliards en 1983-84, dernier exercice financier complet sous une administration libérale. Durant l'exercice financier suivant, avec les tories au pouvoir durant les six derniers mois, le déficit a bondi jusqu'à un niveau record de \$38.3 milliards.

Il a diminué régulièrement jusqu'à \$28.1 milliards au cours du dernier exercice financier ayant pris fin le 31 mars. C'était envi-

ron \$1 milliard de moins que prévu. Et, dans son budget de fé-

vrier dernier, M. Wilson a prédit un déficit de \$28.9 milliards cette

année et de \$28.6 milliards l'an prochain.



Prise de bec à propos du libre-échange

Avec l'approche du scrutin, les esprits s'échauffent de plus en plus dans bien des endroits au pays à propos du libre-échange. Hier le gouvernement terre-neuvien avait convoqué une conférence de presse pour annoncer son appui au libre-échange. En marge de la conférence, le partisan conservateur Steve Mandville (à gauche) a eu une sévère prise de bec avec un employé du gouvernement en grève, Gary March, qui soutenait que l'accord libre-échange affecterait la qualité des services médicaux et des soins aux personnes handicapées.

Ottawa aurait offert d'imposer des restrictions sur les subventions au développement régional

OTTAWA (PC) — Ottawa a offert d'imposer des restrictions sur les subventions au développement régional lors des négociations de libre-échange avec les Etats-Unis l'an dernier, révèle le procès-verbal d'une rencontre fédérale-provinciale.

Ce document, distribué dimanche soir par une coalition connue sous le nom de GATT-fly qui s'oppose à l'entente commerciale, indique que la proposition canadienne a été discutée avec les représentants américains et qu'Ottawa était prêt à interdire les subventions qui "dénaturent la production, le commerce et l'investissement, dans les zones de libre-échange".

GATT-Fly, une coalition formée de représentants d'anglicans, de presbytériens, de membres de l'Eglise unie et de catholiques compte rendre public officiellement le document aujourd'hui au cours d'une conférence de presse à Halifax.

Le directeur des Communica-

tions du premier ministre Brian Mulroney, M. Bruce Phillips, a nié hier qu'Ottawa ait offert de limiter les subventions régionales.

"Nous n'avons jamais été d'accord avec cela, et je me fous de ce qu'un quelconque document peut affirmer", a-t-il déclaré.

La coalition soutient que le document en question contredit formellement le premier ministre qui a affirmé lors des débats des chefs qu'il a donné des instructions spécifiques au négociateur en chef Simon Reisman pour que "sous aucune considération nos subventions régionales ne puissent être limitées".

Dans un texte accompagnant le document et devant être diffusé en conférence de presse aujourd'hui, le spécialiste du libre-échange pour la coalition M. Dennis Howlett précise que le document est un rapport de la rencontre du 12 mai 1987 du comité créé par le gouvernement fédéral pour informer les provinces sur le déroulement des négociations avec les Etats-Unis.

Le premier ministre ontarien reproche à l'accord sa portée "trop limitée"

HONG KONG (PC) — Le premier ministre ontarien David Peterson a expliqué hier devant les milieux d'affaires d'un des bastions du libre-échange pourquoi il s'oppose à l'accord canado-américain de libre-échange.

"Je pense que c'est une conception trop étroite, le Canada ne peut se contenter d'une vision continentale", a dit le premier ministre libéral.

Il s'adressait aux membres de la Chambre de commerce du Canada à Hong Kong, qui comptent parmi eux à la fois des Canadiens et des hommes d'affaires locaux qui font affaires avec le Canada.

L'économie de Hong Kong, un centre financier florissant, est caractérisée par un minimum d'intervention gouvernementale.

Seulement la version actuelle

M. Peterson a soutenu que les

libéraux n'écartent pas du tout l'idée du libre-échange, seulement la version actuelle de l'entente Canada-Etats-Unis, dont il juge la portée "trop limitée". Les accords de commerce internationaux devraient être plus globaux, a-t-il dit.

Le sort de l'accord canado-américain, déjà approuvé par le Congrès américain, dépend de l'issue du scrutin du 21 novembre. Libéraux et néo-démocrates ont promis de l'abandonner s'ils sont élus et les conservateurs auront besoin d'une majorité au Parlement pour en assurer la mise en oeuvre.

Quel que soit le résultat du scrutin, le Canada maintiendra une politique d'ouverture au commerce avec l'étranger, tout particulièrement avec la région du Pacifique, a assuré M. Peterson.

Le premier ministre ontarien doit se rendre en Corée du Sud et au Japon.



Parce que vous voyez plus loin que le bout de votre nez.

Ultime tentative en cour

EDMONTON (PC) — Un candidat du Nouveau Parti démocratique a décidé d'aller en cour pour assurer à des électeurs oubliés lors du recensement le droit de vote aux élections fédérales du 21 novembre.

En se réclamant de la Charte des droits et libertés, Ross Harvey, qui se présente dans Edmonton East, a demandé à un avocat d'intenter des procédures judiciaires au nom de quelque 22 citoyens qui n'ont pas reçu la visite des recenseurs.

M. Harvey souhaite une décision rapide, afin que les résidents de l'édifice oublié, dans un complexe immobilier de Beverly, au nord-est d'Edmonton, puissent exercer leur droit de vote. Seulement huit des électeurs oubliés ont réussi à s'inscrire sur les listes électorales révisées avant le 4 novembre, un délai beaucoup trop court, estime le candidat, qui a d'ailleurs demandé au Directeur général des élections Jean-Marc Hamel de le prolonger, mais en vain.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

la tribune

ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ

Relevant du Directeur, le candidat à ce poste assumera la responsabilité des ventes de son équipe, tout en participant au développement et aux stratégies.

Douée d'un sens exceptionnel de communication, la personne recherchée devra posséder une formation universitaire spécialisée en marketing avec une expérience d'au moins 5 ans et/ou une solide expérience dans les ventes. Bilingue, elle aura de plus démontré son leadership à diriger une équipe.

Nous offrons un salaire concurrentiel ainsi qu'une excellente gamme d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er décembre 1988.

La Tribune (1982) Inc.
a/s Directeur du personnel
1950, rue Roy
Sherbrooke, Qc, J1K 2X8

44623

Le dépôt à terme

10%
1 an
dépôt minimal
1 000 \$
(non rachatable)
Intérêts versés annuellement.

Vous disposez d'une somme d'argent que vous prévoyez n'utiliser que plus tard. Et vous cherchez, bien sûr, à faire fructifier vos épargnes au maximum. Avec les dépôts à terme de la caisse Desjardins, vous avez l'assurance d'obtenir un rendement des plus profitables.

Exclusif à Desjardins : l'assurance-vie épargne.

Au renouvellement ou à l'ouverture d'un dépôt à terme, en plus d'un taux d'intérêt avantageux, votre caisse Desjardins vous offre la possibilité d'ajouter une assurance-vie à votre épargne. ** C'est simple, peu coûteux et payable par retraits automatiques du compte d'épargne avec opérations. Renseignez-vous à votre caisse Desjardins.

* Taux recommandé par la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie à ses caisses populaires affiliées.

Taux d'intérêt sujets à changement.

** Sous réserve des dispositions de la police d'assurance en vigueur à la caisse.

L'épargne c'est la liberté



43953

Pour exercer leur droit de vote

Des déficients mentaux seraient mieux éclairés

BEAUPORT (PC) — "Je suis convaincu que le vote de plusieurs déficients mentaux va être plus éclairé que celui de bien des citoyens."

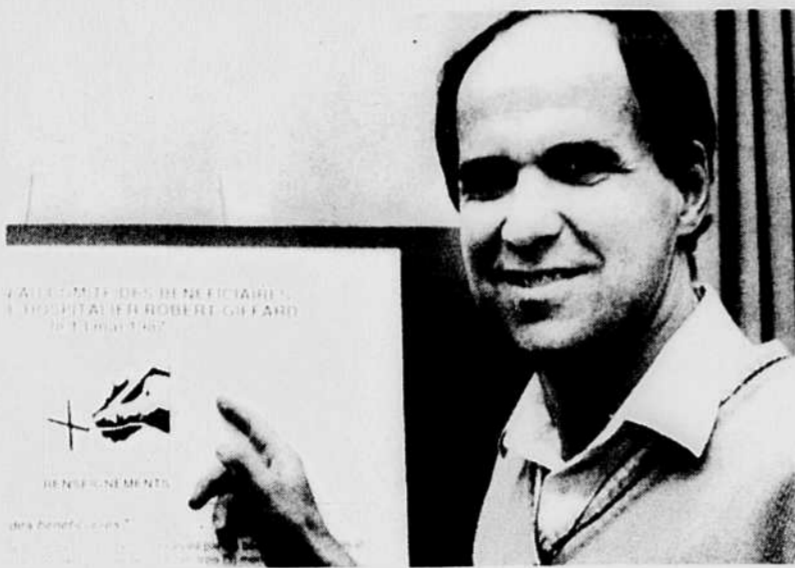
Pour André Perreault, président du Comité des bénéficiaires de l'Hôpital Robert-Giffard de Beauport, l'affaire ne fait pas de doute. "Les bénéficiaires ici écoutent beaucoup la télévision ou lisent les journaux tous les jours. Certains sont très intéressés par la politique et bien renseignés."

La Cour fédérale statuait le 17 octobre dernier que l'article 14 de la Loi électorale du Canada, qui interdisait le droit de vote aux malades mentaux sous curatelle, allait à l'encontre de la Charte des droits de la personne.

Conséquence: les pensionnaires des établissements de soins psychiatriques à travers tout le Canada deviennent pour la première fois des électeurs de plein droit pour le scrutin du 21 novembre prochain.

Au Québec, il y a 17 centres psychiatriques dont les deux plus importants et plus connus sont le Centre Hippolyte-Lafontaine de Montréal (environ 2.000 patients) et le Centre Robert-Giffard de Beauport, en banlieue de Québec, avec 1.850 patients.

Dans une entrevue accordée à la Presse Canadienne, André Perreault, un patient qui dirige le Comité des bénéficiaires de Robert-Giffard a supervisé avec



(Laserphoto PC)

André Perreault, président du Comité des bénéficiaires de l'hôpital psychiatrique Robert-Giffard, devant une affiche d'explications sur le processus du scrutin.

attention l'application de ce droit nouveau pour ses collègues.

"Le 18 novembre, trois jours avant le vrai scrutin, on va faire une simulation du vote pour familiariser les patients au déroulement du 21 novembre", explique Perreault.

L'équipement pour cette simulation est le même que celui distribué par Elections-Canada dans les écoles pour sensibiliser les étudiants à la démocratie.

28 candidats contre l'avortement

MONTREAL (PC) — La coalition Election-Vie appuie aux élections fédérales 28 candidats qui s'opposent, comme elle, à l'avortement.

Le regroupement pro-vie avait fait parvenir un questionnaire à plusieurs centaines de candidats à travers le Canada. La coalition avait volontairement omis le Nouveau parti démocratique, puisque ce parti défend une position favorable à l'avortement.

Hier, en conférence de presse à Montréal, Election-Vie rendait publique la liste des candidats québécois qui ont répondu favorablement à leur demande. La question était la suivante: "Si vous êtes élu, serez-vous prêt à apporter votre appui à des mesures législatives qui protégeraient tous les enfants à naître, dès le moment de la conception?"

Dans sa documentation, Election-Vie mentionne qu'"un politicien qui accepte les raisons de santé comme prétexte à l'avortement n'est pas pro-vie". "Être pro-vie c'est affirmer que le Parlement ne peut jamais approuver ou légaliser le meurtre d'enfants non nés, pas même quelquefois, pas même une seule fois", écrit le regroupement.

Parmi ces 28, Election-Vie cite 16 conservateurs: Guy St-Julien dans Abitibi, Gilles Bernier en Beauce, André Harvey dans Chicoutimi, Jean-Guy Guibault dans Drummond, Allan Koury

dans Hochelaga-Maisonneuve, André Plourde dans Kamouraska-Rivière-du-Loup, Bob Layton dans Lachine-St-Louis, Fernand Jourdain dans LaPrairie, Guy Ricard dans Laval, Jacques Tétreault dans Laval-des-Rapides, Jean-Pierre Hogue dans Outremont, Barry Moore dans Pontiac-Gatineau-Labelle, Marcel Tremblay dans Québec-Est, Benoît Bouchard dans Roberval, Gabriel Desjardins dans Témiscamingue et Gilbert Chartrand dans Verdun-St-Paul.

On retrouve aussi 10 libéraux: Peter Georgakakos dans Argen-teuil-Papineau, Maurice Roberge dans Berthier-Montcalm, Pierre Amaranian dans Duvrigny, Gilles Rocheleau dans Hull-Aylmer, Laval Tremblay dans Jonquière,

Marielle Guay-Mignault dans Langelier, Denis Sonier dans Lévis, Pierre Lajeunesse dans Lotbinière, Robert Paquet dans Montmorency-Orléans, Martin Cauchon dans Charlevoix.

On compte aussi deux candidats d'autres partis politiques: Robert Adams (CHP) dans Notre-Dame-de-Grâce, et Hugh Rowe (Libertarien) dans Pierrefonds-Dollard.

Les 28 candidats ont été jugés pro-vie selon les réponses fournies au questionnaire, selon le vote qu'ils ont déjà enregistré aux Communes lors du débat sur l'avortement — dans le cas de ceux qui ont déjà été élus — et selon des entrevues qu'ils ont déjà accordées aux médias.

Le maire Doré blâmé par son parti

MONTREAL (PC) — Le maire de Montréal, M. Jean Doré, vient d'être réprimandé par son propre parti, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM), pour sa prise de position sur la question du libre-échange.

Dans une entrevue publiée dans le quotidien Le Devoir, samedi dernier, M. Doré affirmait que Montréal n'avait pas à avoir peur du libre-échange avec les États-Unis.

Cette prise de position a semé la "consternation" au sein du conseil exécutif central du RCM, a affirmé le président du parti, M. Jacques Desmarais, dans une lettre ouverte adressée hier à M. Doré.

M. Desmarais reproche également au maire de Montréal d'avoir ainsi dérogé à la tradition de neutralité du RCM lors d'élections fédérales ou provinciales.

Il rappelle que le conseil général du parti a adopté le 10 février dernier une résolution marquant son opposition à l'accord sur le libre-échange dans sa forme actuelle.

PLC et PC à égalité selon le dernier sondage Gallup

MONTREAL (PC) — Un sondage Gallup commandé par le Toronto Star et rendu public hier matin révèle que les partis libéraux et conservateurs sont à égalité. Chaque formation recueille 35 pour des intentions de vote des Canadiens.

Le Nouveau Parti démocratique obtient 26 pour cent. Huit pour cent des gens interrogés sont indécis.

Ce dernier Gallup, effectué la semaine dernière, contraste avec celui de la semaine dernière, qui donnait 12 points d'avance aux libéraux.

La maison de sondage affirme que même si les deux partis sont à égalité, les conservateurs obtiendraient tout de même plus de sièges que leurs adversaires pour ainsi former un gouvernement minoritaire.

Par ailleurs, un sondage Sorecom, effectué pour le Montreal Daily News, indique que les libéraux pourraient remporter au moins la moitié des 32 circonscriptions de la région métropolitaine, surtout celles situées sur l'île de Montréal.

Les conservateurs, pour leur part, feraient élire leurs candidats sur la Rive Sud et à Laval, soit environ une douzaine. Le NPD aurait des chances dans un comté de la Rive Sud.

L'enquête d'opinion révèle aussi qu'une majorité de francophones de la région donnent leur appui aux conservateurs mais que les anglophones et les allophones optent plutôt pour les libéraux.

Sorecom a consulté 827 adultes entre le six et le huit novembre.

Le Mouvement Québec français déplore l'attitude de la presse anglophone

MONTREAL (PC) — Le Mouvement Québec français (MQF) déplore la réaction de la presse anglophone, particulièrement du quotidien "The Gazette", devant les déclarations des sept candidats néo-démocrates du Québec, au sujet de la clause "nonobstant" et de la loi C-72 sur les langues officielles.

"Une certaine presse s'est emparée de cette question et les excès auxquels elle s'est laissée aller, rendent maintenant difficile, voire impossible, toute discussion sereine sur la place publique", affirme le MQF dans un communiqué.

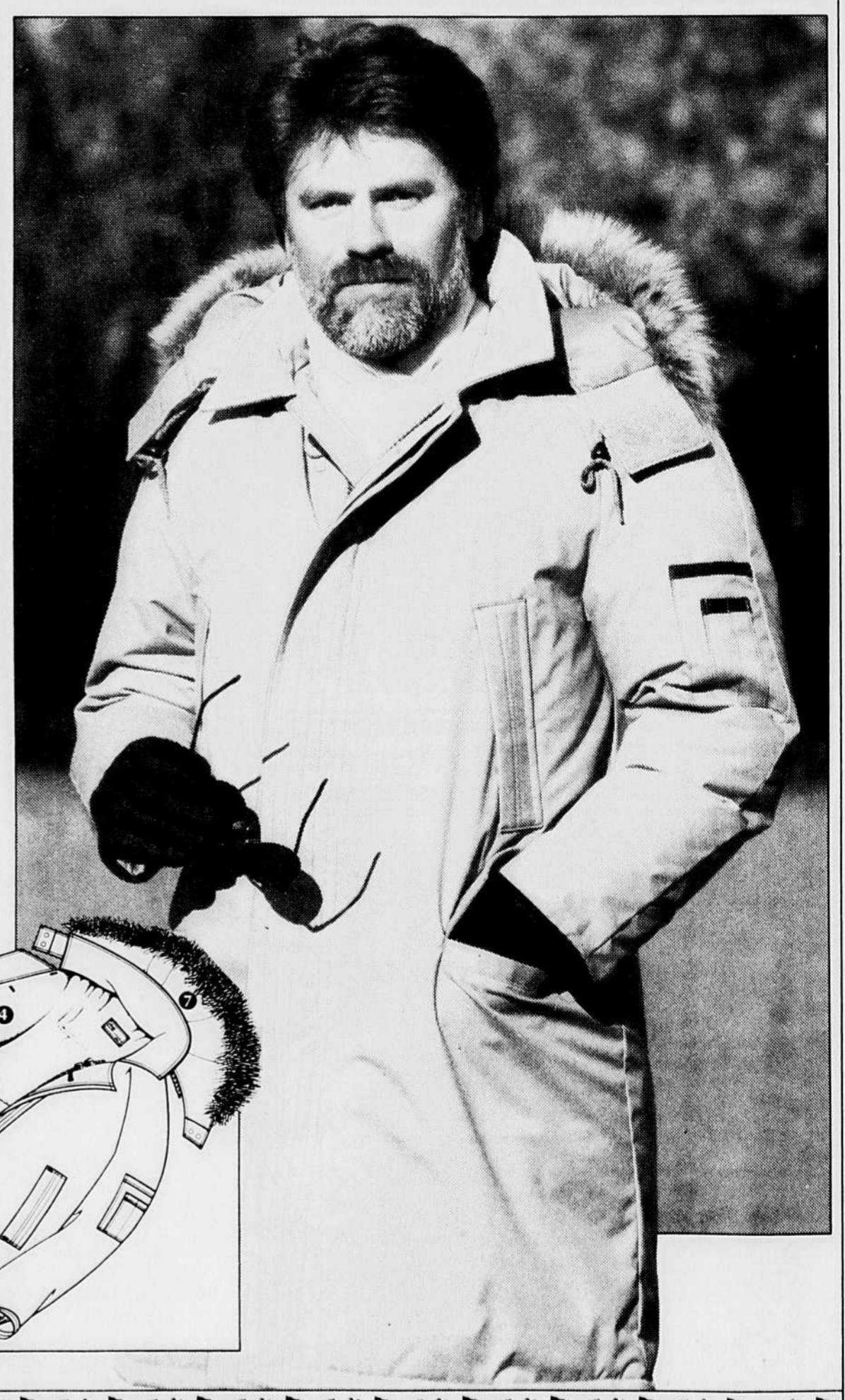
Selon M. Guy Bouthillier, président du mouvement, d'autres candidats néo-démocrates, conservateurs et libéraux devaient eux aussi se prononcer sur cette question, mais ont reculé à la dernière minute devant le tollé provoqué par la prise de position

des représentants du NPD. "Le débat a été tué dans l'oeuf", dit M. Bouthillier.

"Je comprends que des candidats isolés préfèrent être prudents avant de se prononcer dans un sens comme ça et voir leurs idées démentées par une presse comme celle-là (anglophone)", a indiqué le président du MQF.

125⁰⁰ de rabais!

Parka Arctic "north country" Eaton l'armure qu'il vous faut contre le froid



Cette année, il est plus prêt que jamais à vous aider à affronter l'hiver.

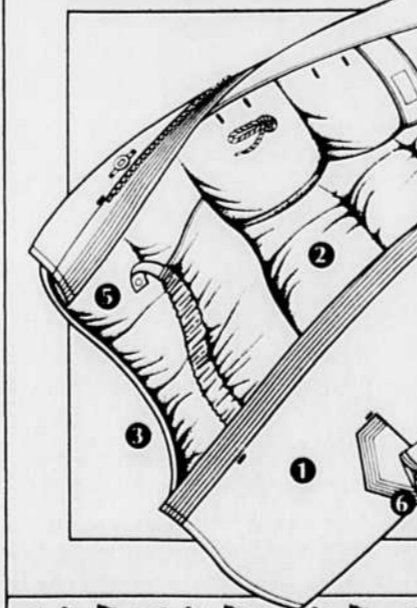
- Notre nouveau tissu "Magnum" vous protège efficacement contre les intempéries. Ce mélange de polyester et coton est traité au "Scotchguard" pour résister à l'eau et aux taches.
- Notre isolation est conçue pour des températures sous zéro: un mélange souple et épais de duvet de canard et de plume d'oie broyée et tordue.
- La généreuse longueur, 40 po, vous offre une bonne protection contre le froid.
- Nous avons renforcé les principaux points de tension par des brides d'arrêt.
- Nous avons utilisé, en entre-doubleur, un matériau non tissé gardant bien sa forme, renforçant ainsi les bordures devant et au bas.
- Nous avons ajouté un surplus de spandex aux poignets coupe-vent afin qu'ils enserrant mieux le poignet.
- Nous sous sommes servis de fourrure de gueule de loup et de cuir à gant en garniture. Cet achat de qualité comprend, bien sûr, de nombreuses autres caractéristiques de qualité. Au choix: beige, gris ou marine. Tailles: 38 à 46. Prix courant Eaton 275.00

149⁹⁹ ch.

Aussi offert en tailles fortes et spécialisées. Prix courant Eaton 295.00

169⁹⁹ ch.

Choix incomplet de tailles et de couleurs dans certains magasins Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon 429.



Corrections EATON

- Encart Eaton de Noël "Nous sommes..." dans La Tribune du mercredi 9 novembre 1988.
- Page A54
- A. Table-plateau à bordures étroites en bois fini acajou. On devrait lire: 59.00 ch.
 - C. Table en bois au fini acajou avec dessus basculant et trépid en cabriolet. On devrait lire: 55.00 ch.
- Section des jouets, pages A101 à A132.
- Modifications:
- A105 G-F: Textes intervertis: G: Ens. cadeau pour "Cher nouveau-né" 14.98 ch. F: Nouveau né 1.98 ch.
 - L: Nicotie et compagnie de jeu 10.98 ch.
 - A114 A: Le "Body Rap" 29.99 l'ens.
 - A122 H: Chantier de construction Range et pars # Modèle 1100 27.48 ch.
 - A130 H: Héros aux traits terrifiés 9.98 ch. K: "Ecto-I" 32.98 ch. P: Mini fantômes 4.98 ch.
- Articles non offerts:
- A115 K: Ens. "Espace Legoland".
 - A120 B: "Win, Lose or Draw" de Milton Bradley.
- Délai de 2 semaines:
- A118 H: Arbre creux
 - A130 H: Héros aux traits terrifiés
 - J: Humains hantés
 - K: "Ecto-I"
 - N: "Full Speed Ahead"
 - P: Mini fantômes
- Délai de 3 semaines:
- A110 A: Chemin de fer Mickeyville
 - E: Baignoire-jouet bateau-incendie
 - G: La ferme de Donald
 - K: La bande des pots et des casseroles
 - A111 B: Oscar le Grincheux
 - A116 H: Ens. de contes Pécou de Disney
 - J: "Whopper"
 - L: Salon la vautreuilie.
- Délai de 3 semaines:
- A126 B: "Foot Knucklehead"
 - C: "Bilmp"
 - D: "Trooper"
 - E: "Chesapeake"
- Délai de 4 semaines:
- A101 D: Poupée "My Sweet Love".
- Eaton s'excuse de tout inconvénient.
- 44633

EATON
Nous sommes...le grand magasin du Canada